

Messe du mercredi 19 février 2020

Mercredi de la 6^e semaine du temps ordinaire

Première lecture (Jc 1, 19-27)

« Mettez la Parole en pratique, ne vous contentez pas de l'écouter »

→ La colère est parfois (rarement) utile, mais il faut être – comme l'est Dieu Lui-même ! "lent à la colère"

¹⁹Sachez-le, mes frères bien-aimés : chacun doit être prompt à écouter, lent à parler, lent à la colère,

²⁰car la colère de l'homme ne réalise pas ce qui est juste selon Dieu.

²¹C'est pourquoi, ayant rejeté tout ce qui est sordide et tout débordement de méchanceté, accueillez dans la douceur la Parole semée en vous ; c'est elle qui peut sauver vos âmes.

²²Mettez la Parole en pratique, ne vous contentez pas de l'écouter : ce serait vous faire illusion.

→ Surtout, il faut être "prompt à écouter" la Parole de Dieu !

²³Car si quelqu'un écoute la Parole sans la mettre en pratique,

il est comparable à un homme qui observe dans un miroir son visage tel qu'il est,

²⁴et qui, aussitôt après, s'en va en oubliant comment il était.

²⁵Au contraire, celui qui se penche sur la loi parfaite, celle de la liberté, et qui s'y tient, lui qui l'écoute non pour l'oublier, mais pour la mettre en pratique dans ses actes, celui-là sera heureux d'agir ainsi.

→ Notons bien qu'avant de pouvoir écouter la Parole de Dieu, il faut rejeter le mal en nous (décider d'y renoncer)

→ ...et ne pas oublier ce que nous avons vu, pour nous convertir et marcher résolument avec Lui

→ Ce que signifie l'image du miroir : La Parole de Dieu doit nous faire voir ce que nous sommes en réalité, avec nos ombres et nos lumières...

²⁶Si l'on pense être quelqu'un de religieux sans mettre un frein à sa langue, on se trompe soi-même, une telle religion est sans valeur.

→ Pour écouter la Parole de Dieu sans l'oublier, il faut la mettre en pratique

²⁷Devant Dieu notre Père, un comportement religieux pur et sans souillure, c'est de visiter les orphelins et les veuves dans leur détresse, et de se garder sans tache au milieu du monde.

→ L'apôtre Jacques propose deux exemples concrets de mise en pratique de la Parole de Dieu : l'absence de paroles blessantes (pour notre Seigneur ou pour nos frères et sœurs) et l'attention et le service fraternel aux pauvres (la veuve et l'orphelin en étant toujours les deux figures les plus emblématiques)

– Parole du Seigneur

Psaume (Ps 14 (15), 2-3a, 3bc-4ab, 4d.5)

R/ ^{1b}Seigneur, qui habitera ta sainte montagne ?

Celui qui se conduit parfaitement,
qui agit avec justice
et dit la vérité selon son cœur.
Il met un frein à sa langue.

→ Le psaume 14 nous parle aussi de l'importance pour le croyant de "mettre un frein à sa langue"

→ On réfléchit aux inévitables dégâts avant de mentir, de médire, calomnier ou maudire !

Il ne fait pas de tort à son frère
et n'outrage pas son prochain.

À ses yeux, le réprouvé est méprisable
mais il honore les fidèles du Seigneur.

Il ne reprend pas sa parole.
Il prête son argent sans intérêt,
n'accepte rien qui nuise à l'innocent.
Qui fait ainsi demeure inébranlable.

→ Le juste tient sa parole, aime sans penser à son intérêt, il défend la justice

Acclamation (cf. Ep 1, 17-18)

Alléluia. Alléluia.

Que le Père de notre Seigneur Jésus Christ ouvre à Sa lumière les yeux de notre cœur,
pour que nous percevions l'espérance que donne son appel.

Alléluia.

Évangile (Mc 8, 22-26)

« L'aveugle se trouva guéri, et il distinguait tout avec netteté »

²² Jésus et ses disciples arrivent à Bethsaïde.

Des gens Lui amènent un aveugle et Le supplient de le toucher.

²³ Jésus prit l'aveugle par la main et le conduisit hors du village.

Il lui mit de la salive sur les yeux et lui imposa les mains.

Il lui demandait : « Aperçois-tu quelque chose ? »

²⁴ Levant les yeux, l'homme disait :

« J'aperçois les gens : ils ressemblent à des arbres que je vois marcher. »

²⁵ Puis Jésus, de nouveau, imposa les mains sur les yeux de l'homme ;

celui-ci se mit à voir normalement, il se trouva guéri, et il distinguait tout avec netteté.

²⁶ Jésus le renvoya dans sa maison en disant : « Ne rentre même pas dans le village. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Beauté de l'intercession : je présente mon frère / ma sœur au Seigneur en Lui demandant de le/la toucher...

→ Venant de Son Corps, la salive de Jésus aurait-elle un pouvoir encore plus grand que Ses mains ?

→ Cet aveugle semble plus difficile à guérir, alors Jésus lui demande s'il est guéri et lui impose encore Ses mains

→ Pour réussir à le guérir, Jésus l'a éloigné de la foule et lui a demandé d'en rester éloigné encore un temps

→ On a besoin parfois d'être près du Seigneur et loin de la foule pour Le toucher et réaliser Son action en nous

Homélie de la messe de 18h30 à Souvigny

Que s'est-il passé pour que Jésus ne réussisse pas à guérir du 1^{er} coup cet aveugle ? Aurait-Il perdu Ses pouvoirs ? Je crois que Jésus voulait enseigner – non pas à la foule mais à Ses disciples les plus proches – quelque chose d'important. On va le voir dans l'évangile de demain, ils ne voient pas bien Il est, malgré tous Ses efforts pour leur montrer et leur faire comprendre peu à peu.

Comment beaucoup d'autres autour d'eux, Ses disciples voient Jésus d'abord comme un médecin extraordinaire (et cela ne les choque pas du tout qu'Il utilise Sa salive pour ouvrir les yeux de l'aveugle). Or pour comprendre, il ne faut pas se contenter de voir à peu près, il faut discerner, et pour discerner il ne suffit pas de regarder : il faut la foi pour voir au-delà des sentiments et des représentations superficielles, il faut apprendre à voir les belles choses qui viennent du Seigneur dans chacune de nos journées. Ah, qu'il est bon, au bout de la journée, non seulement de faire un examen de conscience [pour « rejeter tout ce qui est sordide et débordement de méchanceté, comme le disait à l'instant Saint Jacques), mais aussi de se remémorer tous les petits gestes du Seigneur à notre égard à chacun !

Pourquoi Jésus, une fois que cet ancien aveugle distingue maintenant tout avec netteté, lui demande de ne pas retourner dans le village ? Cela nous dit bien le danger, une fois qu'on a enfin bien vu le Seigneur, de retourner à nos anciennes habitudes, qui risque de ramollir notre âme et notre esprit, au lieu de nous réjouir du salut de Dieu. De même, n'oublions pas que chacune de nos communions à Son Corps est une invitation à la conversion ! Amen.

Commentaire « Dieu avec nous aujourd'hui » de l'Évangile

Père Alain de Boudemange

C'est bien la seule fois de l'évangile où nous voyons que Jésus doit s'y prendre à deux fois pour guérir la personne qui lui est envoyée. Aurait-il été dans une incapacité momentanée ? Certainement pas ! Si la guérison n'est pas instantanée c'est bien plutôt parce que l'homme peine à se laisser guérir par Jésus.

Cet aveugle, comme les autres aveugles de l'évangile (pensons à Bartimée) sont à l'image des disciples. Ils peinent à se laisser totalement toucher par Jésus. Nous sommes au chapitre 8, à la moitié de l'évangile de Marc ; c'est comme si les disciples s'étaient à moitié laissé guérir par Jésus, et il faudra qu'ils se fassent faire encore, pendant la deuxième moitié, pour être de véritables disciples.

Pour nous-mêmes aussi, nos yeux sont certainement à moitié ouverts ; laissons le Seigneur continuer à nous guérir.

Commentaire Évangile au Quotidien

Saint Jérôme (347-420), prêtre, traducteur de la Bible, docteur de l'Église

« Ouvre mes yeux... aux merveilles de ta Loi » (Ps 118,18)

« Jésus lui a mis de la salive sur les yeux, lui a imposé les mains et lui a demandé s'il voyait quelque chose. » La connaissance est toujours progressive. (...) Ce n'est qu'au prix de beaucoup de temps et d'un long apprentissage qu'on peut parvenir à la connaissance parfaite. D'abord les saletés s'en vont, la cécité s'en va, et c'est ainsi que la lumière vient.

La salive du Seigneur est un enseignement parfait : pour enseigner de façon parfaite, elle provient de la bouche du Seigneur. La salive du Seigneur, qui provient pour ainsi dire de Sa substance, est la connaissance, comme sa parole qui provient de sa bouche est un remède. (...)

« Je vois des hommes, comme des arbres qui marchent » ; je vois toujours l'ombre, pas encore la vérité. Voici le sens de cette parole : je vois quelque chose dans la Loi, mais je n'aperçois pas encore la lumière éclatante de l'Évangile. (...) « Et Il lui posa à nouveau les mains sur les yeux et il commença à voir si bien qu'il voyait tout clairement. » : il voyait, dis-je, tout ce que nous voyons : il voyait le mystère de la Trinité, il voyait tous les mystères sacrés qui sont dans l'Évangile. (...) Nous aussi nous les voyons, car nous croyons en Christ qui est la vraie lumière.

Commentaire Prions en Église

COMMENTAIRE

Beau miroir

Jacques 1, 19-27

Jacques met en valeur le caractère salvifique de la Parole semée en nous. D'où l'importance de l'écoute. La Parole n'est-elle pas porteuse de l'Esprit qui purifie, éclaire, redresse, console, guérit ? La Parole consignée dans les Écritures n'est-elle pas le « miroir du cœur » qui nous apprend à discerner les mouvements intérieurs pour les rejeter ou les accueillir ? Alors, cultivons ce silence qui favorise la naissance du Verbe en notre âme. ■

Sœur Emmanuelle Billoteau, ermite

Méditation de La Croix

Christophe Roucou (Mission de France)

La rencontre de Jésus avec l'aveugle de Bethsaïde fait suite à la seconde multiplication des pains. Elle se fait dans la discrétion d'un face-à-face : Jésus prend par la main l'homme qu'on lui a amené, le guide hors du village, loin des regards des disciples comme des autres.

C'est là, dans cette rencontre à hauteur de visages, que se joue un retour à la vue par étapes : un premier geste suivi d'un premier dialogue sur ce qu'il voit, un second geste en réponse à la parole de l'homme et « celui-ci se mit à voir normalement », enfin l'invitation à retourner chez lui sans passer par le village. C'est comme si l'Évangile voulait nous prendre par la main pour contempler l'attitude de Jésus, Sa pédagogie qui conduit quelqu'un des ténèbres à la lumière, de l'aveuglement à la vue. C'est de cette salive sortie de la bouche de Jésus (d'où sort aussi sa parole) et de ses mains que vient la guérison.

Cet aveugle que Jésus prend par la main, n'est-ce pas chacun(e) de nous ? Plongés par le baptême dans la vie de Dieu, nous avons bien besoin de ce dialogue par étapes avec le Christ pour avancer sur le chemin de la claire vision... pour « distinguer avec netteté » (autant qu'il est possible !) les signes de Dieu dans notre propre vie, celle des autres et celle du monde. Cet Évangile nous invite à faire nôtre ce cantique : « Ouvre mes yeux, Seigneur, aux merveilles de ton amour. Je suis l'aveugle sur le chemin, guéris-moi, je veux te voir. »

Méditation Prier au Quotidien

« Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu » (Mt 5, 8). Dieu s'offre aux regards de ceux qui ont le cœur pur. Or « nul n'a jamais vu Dieu » (Jn 1, 18), dit saint Jean. Et saint Paul confirme cette idée en parlant de celui que « nul d'entre les hommes n'a vu ni ne peut voir » (1 Tm 6, 16). Dieu est ce rocher abrupt et effilé, qui n'offre pas la moindre prise à notre imagination. Moïse l'appelait l'Inaccessible ; « Personne, dit-il, ne peut voir le Seigneur et vivre » (Ex 33, 20). Mais quoi ? La vie éternelle est la vision de Dieu, et ces piliers de la foi nous certifient qu'elle est impossible ? Quel abîme ! Si Dieu est la vie, celui qui ne le voit pas, ne voit pas non plus la vie. Or le Seigneur stimule cette espérance. N'en a-t-il pas donné la preuve à Pierre ? Sous les pieds de ce disciple tout près de se noyer, il a affermi et durci les flots (Mt 4, 30). Sa main s'étendra-t-elle aussi sur nous, qui sommes submergés en ces abîmes, nous affermira-t-elle ? Nous serons rassurés, parce que fermement dirigés par sa main. ●

Saint Grégoire de Nysse (v. 335-395), moine et évêque